

PASTORALISME

COMPRENDRE  
ET VALORISER  
LE PARCOURS CORSE  
EN ÉLEVAGE CAPRIN  
PASTORAL



# Sommaire



## INTRODUCTION

Qu'est-ce que l'élevage pastoral ? .....	4
Intérêt de la valorisation des espaces pastoraux .....	5

## APPRÉCIER LA VALEUR D'UN PARCOURS POUR LES CAPRINS

1/ La diversité des espèces présentes .....	6
2/ L'accessibilité de la ressource et la diversité de milieu .....	7
3/ La saisonnalité de la ressource .....	8
4/ Quelques exemples d'utilisation de parcours en fonction de la saison .....	9

## COMMENT GÉRER LA RESSOURCE PASTORALE?

1/ Raisonner les circuits de pâturage des caprins .....	11
2/ Réguler le prélèvement de la ressource pour conserver une bonne production .....	13
3/ Favoriser l'utilisation du territoire par le troupeau .....	15

## AMÉNAGEMENTS PASTORAUX

1/ Niveau d'embroussaillage permettant la circulation du troupeau .....	17
2/ Niveau d'embroussaillage empêchant la circulation du troupeau .....	18

## 2 EXEMPLES DE CONDUITES PASTORALES EN ÉLEVAGE CAPRIN

Système désaisonné avec des mises bas d'automne et transhumance d'été (juillet) .....	20
Système saisonné, avec des mise-bas fin d'hiver début de printemps (février-mars) .....	21

LEXIQUE - BIBLIOGRAPHIE .....	23
-------------------------------	----

# Introduction

## Qu'est-ce que l'élevage pastoral ?

L'élevage à composante pastorale valorise d'importantes surfaces de parcours naturels dont aucune autre technique agricole ne peut tirer parti.

Ce savoir-faire traditionnel reste pertinent dans le cadre **d'un élevage moderne, innovant et responsable.**

Un élevage pastoral est souvent constitué d'un troupeau de race locale qui pâture des ressources naturelles spontanées. Il intègre ainsi une grande diversité de formations végétales :

- les prairies naturelles, les pelouses,
- les différents parcours, maquis, landes, fruticées montagnardes,
- les bois telles que les chênaies, les châtaigneraies et autres essences forestières (érable, frêne, hêtre, ...)

La diversité des milieux pâturés, leur imbrication, leur dynamique, leur articulation avec les prairies, sont sources de résilience pour les systèmes utilisateurs.

L'herbe n'est donc pas la seule ressource mobilisée par les animaux. Le feuillage des arbustes et des arbres, les fruits tels que les glands et les châtaignes intègrent aussi la ration alimentaire des animaux selon les saisons.

## Que sont les ressources pastorales ?

### STRATE HERBACÉE :

- **les graminées pérennes** (Ray-grass, dactyles,...) constituent le fond pastoral
- **les espèces annuelles et les légumineuses** (luzernes, trèfles, vesces) : très réactives aux pluies, leur production est plus aléatoire. Les légumineuses possèdent une bonne valeur fourragère mais séchent vite. Leur pâturage ne peut être reporté.

### STRATE ARBUSTIVE ET ARBORÉE

- **Les arbustes et les arbres** fournissent des jeunes rameaux de l'année et du feuillage qui peuvent rester attractifs pour le pâturage, même en pleine saison estivale.

**LES FRUITS ISSUS DES ARBRES**, particulièrement les glands et les châtaignes





L'éleveur s'adapte aux potentialités de son territoire pour construire un système d'alimentation répondant aux besoins spécifiques de son troupeau, tout en garantissant un renouvellement durable de la ressource, d'une année sur l'autre.

### Quel intérêt de la valorisation des espaces pastoraux ?

La ressource pastorale est constituée d'espèces parfaitement adaptées aux conditions agro-climatiques de leur environnement (sol et climat).

En zone méditerranéenne et de montagne, l'élevage pastoral joue un rôle agro-écologique essentiel.

En parallèle, la consommation des ressources pastorales par les troupeaux améliore la qualité intrinsèque et la typicité des productions animales (lait, viande, fromage, ...).

#### LES SURFACES PASTORALES CONTRIBUENT FORTEMENT À :

- Maitriser des coûts d'alimentation par l'éleveur
- Entretien des milieux naturels
- Préserver la biodiversité
- Réduire du combustible dans la prévention contre les incendies,
- Concourir au bien-être animal en proposant un environnement adapté et des abris tout au long de l'année

Un atout de l'élevage pastoral réside la consommation de ressources présentes à différents étages d'altitude. Leur **mobilité** est une des clés à l'adaptation aux contraintes climatiques.



En Corse, les troupeaux de chèvres pâturent les surfaces pastorales toute l'année.



# Apprécier la valeur d'un parcours

## 1/ Prendre en compte la diversité des espèces présentes

Les parcours caprins sont généralement des parcours à composantes ligneuses (arbustes et arbres). Il est nécessaire de prendre en considération 3 strates de végétation pour définir un parcours : herbe | broussailles | arbres.

La diversité des ressources présentes caractérise un milieu favorable ou non au pâturage des caprins. Elle s'évalue en fonction de :

- **L'appétence des espèces présentes**

Elle est variable selon les arbustes, la saison de pâturage et les organes des végétaux consommés disponibles (jeune feuille, jeune tige, fruit, fleur...)

- **La morphologie des espèces présentes**

Elle conditionne l'accès à la dent de l'animal. Le port peut être étalé (buisson plutôt bas). Les arbustes peuvent être rigides, souples, ou piquants, facilitant ou contraignant ainsi l'accès à la ressource pour l'animal.

- **La dynamique du milieu**

Elle dépend de l'âge de la population observée, de son type de reproduction, de sa croissance et de sa capacité de rejet. Les couverts d'arbustes plutôt jeunes avec une forte reproduction et une forte croissance ont une dynamique importante.

Les milieux constitués d'arbustes âgés ont une dynamique plus faible. La colonisation du milieu adjacent est plus modérée. Identifier la dynamique de végétation permet de savoir si un milieu a tendance à se refermer et de prévoir les interventions d'ouverture les plus adaptées.

- **Le relief et l'exposition**



*J'apprécie particulièrement les végétations diversifiées qui me permettent de faire des « bouchées » de tailles variées.*

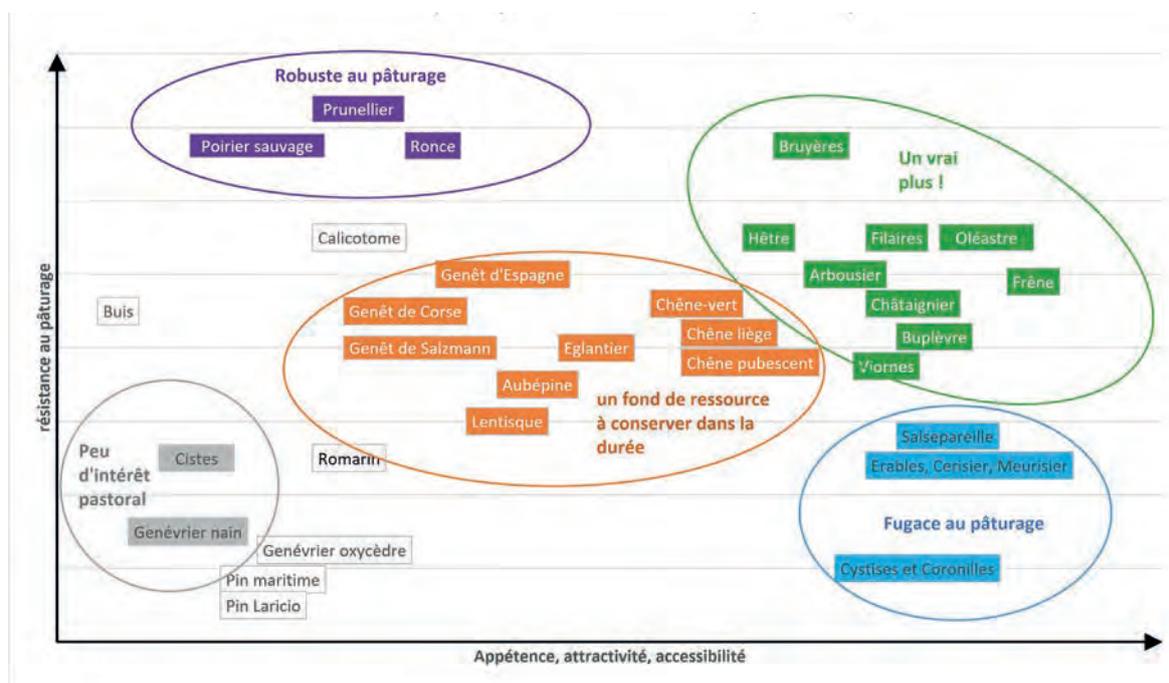
*Je préfère les feuillages d'arbres et d'arbuste à l'herbe.*



*Je suis capable de sélectionner des organes spécifiques (feuille, jeune tige, fleur, fruit...) même sur les espèces épineuses que j'apprécie particulièrement (églantier, prunellier, ronce...)!*



Classement de certaines espèces pastorales commune en fonction de leur **appétence** pour les chèvres et de leur **résistance** au pâturage :



D'après CERPAM et al. Guide pastoral caprin 2016 et observations terrain

## 2/ Prendre en compte l'accessibilité de la ressource et la diversité de milieu

L'**accessibilité de la ressource** pour les animaux conditionne la qualité du pâturage dans l'espace. En fonction de la hauteur de la strate de végétation, le pâturage est plus ou moins confortable pour la chèvre.

Strate de végétation	Position de l'animal	Confort de prélèvement
Strate ligneuse > 2m	Hors de portée pour la chèvre	Pas de prélèvement
Strate ligneuse entre 1.4 m et 2 m	Chèvre dressée sur les deux pattes arrières	Comportement minoritaire
Strate ligneuse de 0.9 à 1.4 m	Chèvre tête haute	Le plus grand confort au pâturage pour la chèvre avec des ressources motivantes
Strate ligneuse de 0.4 à 0.9 m	Chèvre tête horizontale	
Strate ligneuse de 0 à 0.4 m et strate herbacée	Chèvre tête basse	Des ressources moins motivantes pour la chèvre

D'après CERPAM et al. Guide pastoral caprin 2016

L'**occupation de l'espace** par les strates arbustives et arborées détermine un **niveau d'ouverture** du milieu qui joue un rôle important dans le pâturage des animaux.

> **Les ligneux** créent des barrières physiques lorsqu'ils sont très denses et donc limitent le déplacement des animaux. En fonction de leur hauteur et de leur répartition dans l'espace, ils peuvent constituer un obstacle visuel et modifier le comportement des animaux.

Les milieux denses sont plutôt des zones de déplacement dans lesquels seules les lisières ou les clairières sont pâturées. Ils ne sont pas très attractifs pour le pâturage s'ils ne sont pas aménagés.

> **Dans les milieux plus ouverts**, la strate arbustive est éparsée et crée une mosaïque de milieux (alternance de zones ouvertes enherbées et de zones arbustives ponctuelles ou sous-bois clairs avec une ressource arbustive restant pénétrable pour les animaux) qui permet aux animaux de pâturer alternativement des espaces herbacés et des espaces arbustifs.

Ce type de milieu est très attractif pour les chèvres et permet un pâturage efficace.

*Les parcours en mosaïque sont mes préférés. Je vois mes congénères et j'alterne mon alimentation entre herbe et arbustes.*



### 3/ Prendre en compte la saisonnalité de la ressource

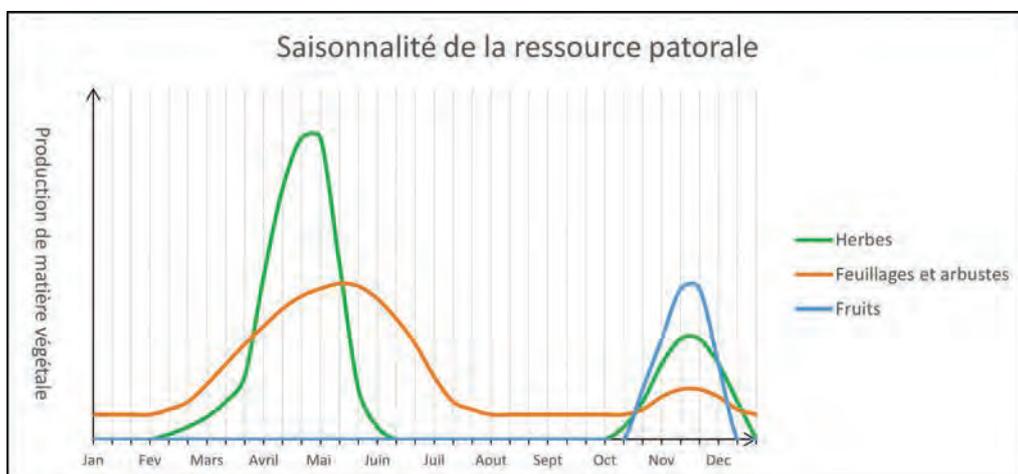
Les différentes strates (herbacée, arbustive et arborée) composant un maquis n'ont pas leur pic de production au même moment dans l'année.

> **La strate herbacée** a deux pics de production, un au printemps et un moins important à l'automne.

> **Les ligneux** ont une croissance plus tardive par rapport aux herbacées et atteignent leur pic de production à la fin du printemps. Ils apportent de la ressource sur une partie de la période estivale. Grâce aux végétaux à feuillage persistant, ils offrent une source d'alimentation durant la période automnale et hivernale (arbousier, chêne vert,

Ainsi, un parc ou un parcours ne fournit pas la même ressource (en quantité et en qualité) au début de printemps, à l'automne ou en hiver.

Il convient donc d'évaluer la ressource disponible en fonction du couvert végétal et de la saison d'utilisation pour permettre aux animaux de pâturer le milieu à son pic de production.



D'après Cyril Agreil et al. 2008 et observations terrain

#### EXEMPLES D'UTILISATION DE PARCOURS EN FONCTION DE LA SAISON

**Pour les pelouses très ouvertes** de type prairial, avec un couvert herbacé prédominant, un pâturage de plein printemps par des animaux à fort besoin puis une mise en défens jusqu'à l'année suivante est un fonctionnement optimal.

**Pour les pelouses peu embroussaillées**, un pâturage de fin de printemps permet de profiter de la ressource herbacée annuelle toujours présente et du feuillage des arbustes déjà disponible.

**Les landes et maquis**, plus embroussaillés, permettent de décaler le pâturage en arrière-saison de la pousse de l'herbe (fin printemps et début été). Un couvert herbacé peut encore être présent grâce à la fraîcheur fournie par la strate arbustive. Durant cette saison, les arbustes sont à leur pic de production et fournissent aux animaux une véritable ressource alimentaire.

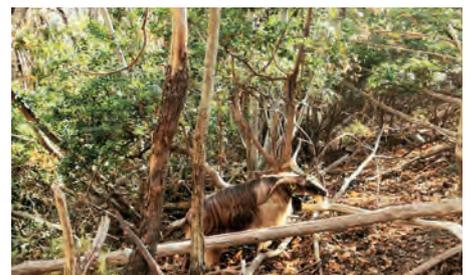
**Les bois** permettent un pâturage à contre saison de l'herbe en été et en hiver durant lesquels ils fournissent des ressources via leur feuillage, les rejets et les fruits en automne. Ils

offrent aux animaux des zones d'abris contre la chaleur, le vent ou le froid.

**Les fruits d'automne** (glands, châtaignes) sont une ressource pastorale riche et intéressante. Il faut néanmoins veiller à maîtriser l'équilibre de la ration. Pour éviter un déséquilibre alimentaire, il est nécessaire que les animaux trouvent dans le milieu des éléments fibreux ou de leur proposer un foin médiocre au retour.

L'ensemble de ces caractéristiques permettent de déterminer la qualité du parcours pour les caprins.

**Recouvrement arbustif global : de 10 à 30 %**



- *Recouvrement arbustif mobilisable par les animaux* : entre 10 et 30 %
- *Descriptif du milieu*  
Pelouse peu embroussaillée : peu de ressources arbustives présentes
- *Valeur du milieu (UF/ha)* : 100 - 200

- *Recouvrement arbustif mobilisable par les animaux* : entre 10 et 30 %
- *Descriptif du milieu*  
Sous-bois pauvre : peu de ressources arbustives présentes en dessous du couvert boisé \*
- *Valeur du milieu (UF/ha)* : 100 - 200

\* La ressource accessible dans les sous-bois de chênaie et châtaigneraie peut s'épuiser rapidement mais ces milieux offrent une ressource fruitière à l'automne intéressante et non négligeable pour l'alimentation des caprins.

**Recouvrement arbustif global : de 30 à 90 %**



- *Recouvrement arbustif mobilisable par les animaux* : entre 30 et 70 %
- *Descriptif du milieu*  
Maquis pénétrable assez bas accessible : arbousier et bruyère jeunes, ronciers, sous-bois bien embroussaillé
- *Valeur du milieu (UF/ha)* : 200 - 300

- *Recouvrement arbustif mobilisable par les animaux* : entre 30 et 90 %
- *Descriptif du milieu*  
Maquis embroussaillé productif sur sols profonds : friches à ronciers et feuillus, anciennes terrasses...
- *Valeur du milieu (UF/ha)* : 300 - 400

Les parcours avec un recouvrement ligneux (arbustif et/ou arboré) entre 40% et 80% et qui me sont accessibles sont généralement attractifs.



**Recouvrement arbustif global : de 90 à 100 %**



- *Recouvrement arbustif mobilisable par les animaux* : entre 10 et 30 %
- *Descriptif du milieu*  
Maquis très dense, peu accessible (seulement en lisière ou dans les clairières)
- *Valeur du milieu (UF/ha)* : 100 - 200

D'après Chambre D'Agriculture Régionale de Corse 2011

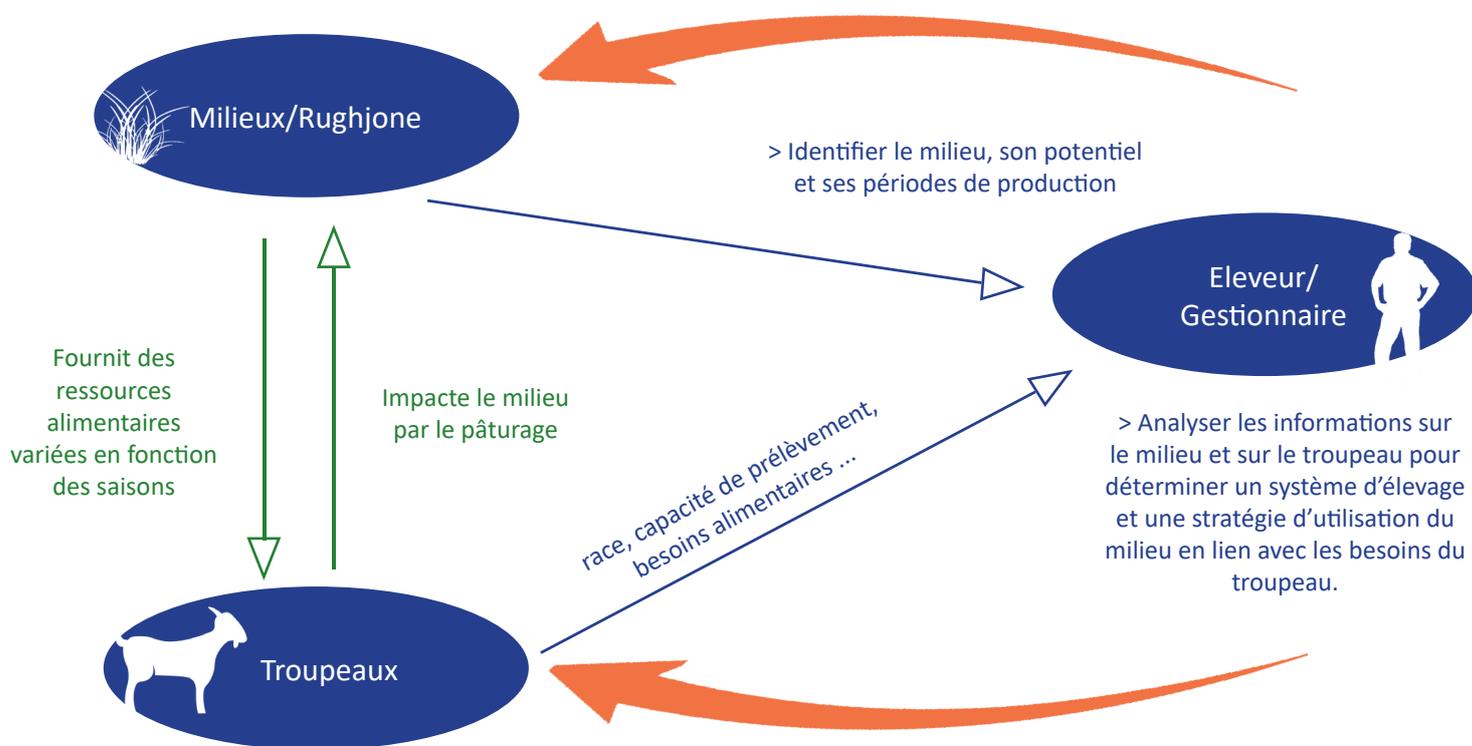
Les milieux les plus favorables à l'alimentation des chèvres sont des maquis pénétrables, des sous-bois embroussaillés, des longueurs de lisière offrant des taillis clairs en bosquet.

# Comment gérer la ressource pastorale ?



Les systèmes pastoraux sont basés sur les interactions entre l'**éleveur, le milieu et le troupeau**. L'observation régulière du troupeau et de la végétation (dynamique, diversité, état d'abrouissement) permet à l'éleveur de piloter, d'adapter le pâturage des animaux et d'intervenir sur le milieu quand cela est nécessaire.

**Action sur le milieu pour conserver voire accroître sa capacité de production :**  
Ouvertures sélectives du milieu, travaux d'aménagement, création de parc, de zones d'affouragement



**Favoriser l'utilisation du territoire par le troupeau :**  
gérer le niveau de complémentation (une trop forte complémentation limite le prélèvement sur parcours), favoriser l'apprentissage des jeunes, actes de gardiennages...

## 1/ Raisonner les circuits de pâturage des caprins

Un circuit de pâturage correspond au territoire parcouru par le troupeau au cours d'une journée ou d'une demi-journée. Plusieurs circuits sont essentiels sur une année de production pour gérer la ressource pastorale. Par exemple : circuit de printemps, circuit d'été et circuit d'hiver. La période de transhumance ou d'estive est un atout pour permettre la mise en défens des circuits utilisés dans l'année.

Des parcs peuvent être aménagés en complément, pour préserver une ressource mobilisable lors des périodes critiques ou à forts besoins.

Parmi les pratiques observées, des enclos pouvant couvrir une surface d'une dizaine d'hectares sont utilisés la nuit durant toute la période de lactation. Ils assurent un pâturage nocturne et facilitent le regroupement des bêtes à l'heure de la traite.

### Raisonner le circuit de pâturage par rapport aux besoins des animaux

Les besoins alimentaires des animaux (exprimé en UFL/jour) évoluent en fonction de leur stade physiologique. L'utilisation des potentialités des parcours et leur accessibilité doivent être réfléchies en fonction du besoin des animaux et de leur stade physiologique.

Les stades physiologiques demandant une grande quantité d'énergie (fin de gestation, montée en lactation, pic de lactation) nécessitent d'utiliser des parcours riches et appétents pour apporter une ressource régulière aux animaux. Il est préférable qu'ils soient situés proches de la chèvrerie.

Les parcours de moins bonne qualité peuvent être mobilisés pendant la période de tarissement.

La succession des différents types de milieu dans un circuit de pâturage est important et favorise le prélèvement des animaux.



Stade physiologique	Fin de gestation	Montée en lactation	Pleine lactation	Fin lactation	Tarissement et gestation
Durée estimée	20 à 60 j	10 à 50 j	70 à 200 j	30 à 70 j	90 à 120 j
Niveau de besoin des animaux	Fort (entretien + gestation)	Fort (entretien + production)	Fort (entretien + production)	Moyen (entretien + production)	Faible (entretien + gestation)
Objectifs pour le parcours	Conserver une bonne ingestion en fin de gestation	Accompagner l'augmentation de l'ingestion et une bonne couverture des besoins pour une bonne lactation	Fournir une ressource régulière durant toute la période pour une couverture des besoins optimale	Accompagner la baisse de production Reconstituer les réserves des animaux	Maintenir l'état corporel des chèvres
Couverture des besoins alimentaires possible grâce au parcours	Au moins 20%	De 30% à 50%	De 30% à 50%	De 30% à 100%	De 40% à 100%
Type de parcours à privilégier	<b>proches de l'exploitation</b> pour limiter les besoins d'entretien lié au déplacement des animaux  <b>de bonne qualité :</b> appétent, avec une bonne accessibilité à la ressource	<b>parcours de bonne qualité</b> n'ayant pas été pâturés pendant 1 ou 2 ans contenant une ressource abondante et appétente	<b>de bonne qualité</b> parcours dynamique et diversifié qui permet aux animaux un pâturage sans effort à hauteur de tête	<b>De moindre qualité ou ceux plus éloignés de l'exploitation</b>  <b>Réaliser un deuxième pâturage sur un bon parcours</b> seulement si celui-ci est embroussaillé et que la volonté est de l'ouvrir  <b>En système saisonné : pâturer les bois</b> pour que les animaux profitent de la ressource fruitière (gland et châtaigne)	<b>De moindre qualité ou ceux plus éloignés de l'exploitation</b>  <b>Durant cette période les animaux peuvent être exclusivement sur du parcours :</b> assurer 8 à 9h de pâturage en gardiennage et jusqu'à 24h en lâché-dirigé
Complémentation	Complémentation pour préparer la mise bas	> Si le parcours disponible est peu nutritif sur cette période, une complémentation en foin ou une soupade sur prairie en fin de journée est indispensable pour couvrir les besoins des animaux	> Si une complémentation est distribuée, <b>attention</b> à ne pas démotiver les chèvres à consommer sur le parcours	> Si une complémentation est distribuée, <b>attention</b> à ne pas démotiver les chèvres à consommer sur le parcours  > Si les animaux consomment des fruits, veiller à ajuster la ration complémentaire pour éviter les problèmes alimentaires	Complémentation ponctuelle possible et recommandée en cas de mauvais temps (forte pluie)

D'après CERPAM et al. Guide pastoral caprin 2016

## LE PRINCIPE DE LA SOUPADE

Après un temps sur parcours, passage des animaux pendant un temps limité (en général 1 à 2h) sur une zone enherbée ou cultivée permettant par la suite de relancer la consommation sur parcours.

Cette technique, qui peut s'effectuer sur 1 ou 2 ha de pelouse enherbée ou de prairie, permet d'assurer un

apport complémentaire pour couvrir les besoins des animaux et joue un rôle de tampon face à l'évolution de la végétation du parcours au cours des saisons.

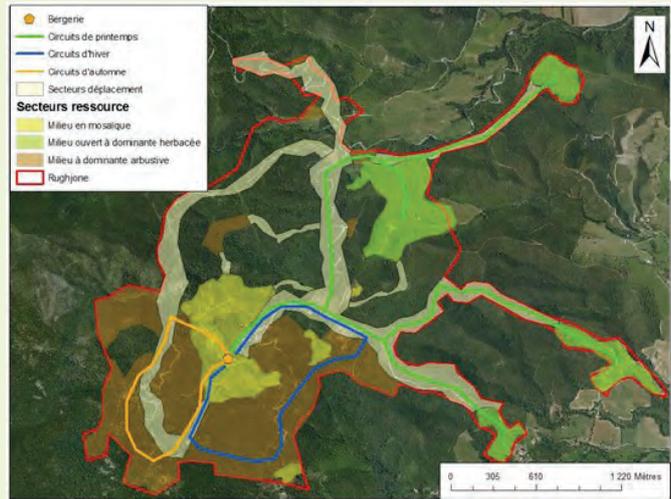
Les zones destinées à la soupade doivent être réservées aux périodes de fort besoin des animaux (mise bas et lactation) et être mises en défens le reste de l'année.

• *Description du système :*

Elevage caprin de 170 femelles reproductives et 20 boucs.

Système désaisonné : la période de mises-bas principale a lieu en automne (octobre-novembre).

• Les chèvres valorisent 420 ha au cours de l'année suivant divers circuits.



D'après Chambre régionale d'agriculture de Corse, 2013.

> **Les circuits de printemps** privilégient les milieux ouverts à dominante herbacés qui sont à leur pic de production. Durant cette période, les chèvres sont en pleine lactation. Le parcours permet d'assurer entre 38% et 70% des besoins alimentaires.

> **Les milieux boisés et arborés** sont plutôt utilisés l'automne et l'hiver. En automne en plus de la ressources arbustive les chèvres pâturent les fruits. Durant cette période le parcours fournit entre 55% et 100% de la ressource alimentaire des chèvres. En période estivale, les animaux privilégient ces espaces aux heures les plus chaudes, notamment les bords de cours d'eau.

> **Les milieux en mosaïque** autour de la chèvrerie, qui comprennent à la fois des ressources herbacées et arbustives, sont utilisés toute l'année au début et au retour de chaque circuit de pâturage.

## 2/ Réguler le prélèvement de la ressource pour conserver une bonne production

L'offre alimentaire fournie par le parcours n'est pas homogène. Les herbivores effectuent un tri pour consommer les espèces ou les parties végétales les plus appétentes lors d'un premier passage.

Le gardiennage permet d'accompagner le troupeau vers des espaces moins explorés ou éventuellement, de le contraindre à repasser à certains endroits. Sur une année, la qualité de la ressource pâturée sera, à mesure des passages, de moins bonne qualité.

Selon les situations et afin de couvrir les besoins alimentaires du troupeau, la complémentation en chèvrerie sera distribuée en rapport à l'offre et la qualité du parcours.

### ACTE DE GARDIENNAGE



Le gardiennage du troupeau est un poste coûteux en terme de temps de travail. Au vu des moyens faibles en main d'œuvre présents sur les élevages caprin en Corse, le gardiennage permanent des animaux par les éleveurs est difficile, notamment pour ceux qui ont une activité de transformation fromagère.

Néanmoins, il est possible d'opter pour des actes de gardiennage plus ponctuels et moins gourmands en temps, à savoir :

- dans un premier temps, de bien observer l'état de la végétation et son niveau de prélèvement pour identifier un circuit
- d'accompagner les animaux au démarrage du circuit pour les inciter à explorer le secteur défini
- de réaliser une relance des animaux à mi-journée, par exemple, pour les orienter sur un nouveau secteur ou sur un retour vers la bergerie.

Le GPS est un bon outil pour identifier les circuits de son troupeau et en connaître les favoris. Il indique aussi la distance parcourue par les chèvres.

Une longue distance parcourue quotidiennement (> 10 km) et des dénivelés importants impactent les besoins alimentaires des animaux.

## • CONSOMMATION PARTIELLE DU COUVERT ARBUSTIF ET ARBORÉ

Pour garantir un renouvellement de la ressource arbustive et arborée, il est indispensable que les animaux ne prélèvent pas plus d'un tiers du feuillage annuellement. Un impact du pâturage trop important entraîne un épuisement des végétaux ligneux par des mécanismes de défense.

Ces derniers se matérialisent par des fuites des arbustes vers le haut, rendant leur feuillage inaccessible ou par un port prostré (nanifié).

La réponse au pâturage des arbustes et des feuillages d'arbres est différente de celle de la strate herbacée qui se renouvelle intégralement chaque année. Les effets d'un surpâturage sur la strate arbustive et arborée sont cumulatifs d'année en année ; un surpâturage prolongé entraîne la raréfaction de la ressource sur le long terme.

## • UNE DURÉE DE PÂTURAGE LIMITÉE POUR ASSURER UN TEMPS DE REPOS

Il est indispensable de laisser un temps de repos aux parcours ou aux parcs utilisés pour permettre au couvert végétal de se régénérer et éviter un appauvrissement de la ressource. La fréquence de repasse et la durée de pâturage des animaux sont des leviers qui permettent d'assurer une productivité optimale des animaux et du milieu.



**Un chargement faible d'animaux** pendant un temps long engendre une sous exploitation de l'espace.

La pression animale n'est pas assez importante pour limiter la dynamique de végétation ce qui entraîne un embroussaillage du milieu, voire sa fermeture, et une perte du couvert herbacée.

Il est préférable d'avoir un chargement élevé sur une période courte et de déplacer les animaux dès que le milieu montre des signes d'abrutissement suffisant (couvert herbacée entièrement consommé et 1/3 du feuillage des arbustes et des arbres accessibles aux animaux).

## RISQUES LIÉS AU PÂTURAGE LIBRE DES ANIMAUX SANS ACTE DE GARDIENNAGE OU SANS CLÔTURE



S'il n'y a pas du tout de surveillance ou de parc pour organiser le pâturage, il existe de réels risques d'épuisement des ressources :

- Les chèvres pâturent toujours le même secteur (lieux préférés) et la ressource arbustive et herbacée finie par s'épuiser à cause d'un trop fort prélèvement.

- Une fois les secteurs appauvris les chèvres ont tendance à s'éloigner énormément du siège de l'exploitation ce qui augmente leurs besoins alimentaires.

Les secteurs qui ne sont plus explorés se referment entraînant une perte de diversité et d'accessibilité et une diminution la qualité du pâturage.

### 3/ Favoriser l'utilisation du territoire par le troupeau

- **Utiliser des points d'attraction (ouverture dans un milieu attractif, complémentation, point d'eau, sel)**

Le positionnement des points d'attraction permet d'orienter les animaux dans des secteurs spécifiques.

L'apport de concentrés peut aider à la finition de pâturage d'un parc : en stimulant leur appétit, les animaux vont chercher de la fibre et du lest.

L'accès à l'**eau** en quantité suffisante est primordial pour la rumination des animaux. Il est absolument nécessaire que les animaux aient plusieurs points d'abreuvement qui couvrent leur besoin. L'accès à l'eau conditionne également la production laitière. L'eau doit être considérée comme un aliment à part entière. La disponibilité en eau peut motiver ou freiner l'appétit au pâturage. **Une restriction en eau diminue le pâturage.**

- **Favoriser l'apprentissage des jeunes**

Les ruminants, habitués dès leur plus jeune âge (dès 2 mois) à pâturer des végétaux très celluloseux, développent des panses importantes et un comportement leur permettant de compenser une baisse de valeur nutritive des aliments par une ingestion élevée.

L'apprentissage des espèces comestibles et du prélèvement sur parcours est d'autant plus efficace si les jeunes pâturent avec des mères habituées à consommer du parcours.

Plus la gamme de végétaux à disposition des chevrettes est riche et diversifiée, plus elles élargiront leurs choix alimentaires. Leur flore intestinale s'enrichira et facilitera la digestion de la ration prélevée.

On observe, par ailleurs, des comportements alimentaires très variables en fonction des troupeaux. Ils peuvent manifester des choix alimentaires différents selon leur apprentissage. Des espèces pourront être très consommées par un cheptel donné et boudé par un autre se trouvant face au même végétal.

#### GESTION EN PARC DES CAPRINS : QUELQUES PRÉCAUTIONS



- **Attention à l'épuisement de la ressource**

Le pâturage en parc contraint les chèvres à rester sur un même milieu durant un temps déterminé, pour éviter l'épuisement de la ressource dans le parc il est important de vérifier régulièrement le niveau de prélèvements pour éviter une pression trop forte des animaux et donc une dégradation du parc.

- **Réfléchir l'utilisation du parc en fonction de sa distance de la chèvrerie**

Il est opportun de réserver les parcs proches de la chèvrerie pour la période des mises bas ou du pic de lactation afin de limiter le déplacement des chèvres et éviter une hausse de leur besoin alimentaire.

Concernant les parcs éloignés de la chèvrerie, ils peuvent être privilégiés pour les animaux non productifs ou à faible besoin (période de tarissement)

- **Mettre en adéquation le stade physiologique des animaux et la qualité du parc**

Un parc contenant une ressource de bonne qualité (végétation appétente, abondante et diversifiée) est plutôt à destiner aux lots d'animaux à fort besoin (femelle en production, fin de gestation...) ; un parc moins riche peut être utilisé pour des animaux à faible besoin (non productif ou tarissement)

- **S'assurer d'un bon apport en eau** dans le parc pour couvrir l'ensemble des besoins en eau du lot d'animaux présents dans le parc.

• **Gestion de la complémentation :**

La complémentation des chèvres à un effet direct sur leur niveau de prélèvement sur parcours, elle peut soit stimuler la chèvre soit la décourager.

**STIMULE LA CHÈVRE**



**La distribution de concentrés riches en azote** qui favorisent l'activité des micro-organismes du rumen pour aider à la digestion et stimuler la consommation de plante riche en fibre

**La distribution de 300 g à 400 g de foin d'excellente qualité** distribués avant la sortie sur parcours incitent les animaux à compléter leur ration sur le parcours

**La distribution d'une alimentation minérale** pour éviter les carences en phosphore, soufre, magnésium zinc, cuivre et cobalt qui peuvent créer des chutes d'appétit.

**L'utilisation de bloc de sel** à lécher au pâturage stimule la consommation

**Le fractionnement** de la distribution de concentré en 2 repas ou plus au cours de la journée.

**DÉCOURAGE LA CHÈVRE**

**La distribution de plus de 300-400 g de concentrés constitués principalement de glucides** (riche en amidon par exemple l'orge) perturbent la digestibilité des fourrages et décourage la consommation sur parcours

**La distribution de 0.5 à 1 kg de foin** avant la sortie sur parcours leste l'animal et augmente le phénomène de tri. Les animaux ont tendance à plus circuler que manger (= phénomène de cueillette).

**La distribution systématique d'un très bon foin à la rentrée en chèvrerie** le soir limite la consommation des animaux durant les 2 dernières heures de pâturage : les animaux attendent la « récompense » et consomment beaucoup moins sur le parcours.



# Aménagements pastoraux



Si la gestion du pâturage des animaux ne suffit pas à conserver un équilibre entre le recouvrement herbacé et arbustif, ou si l'exploitant souhaite reconquérir un espace fermé, une intervention de débroussaillage, suivie d'un pâturage des animaux peut être une solution.

Le mode d'intervention dépendra de l'objectif de l'éleveur et du niveau d'embroussaillage.

## 1/ Milieux dans lesquels le niveau d'embroussaillage permet la circulation du troupeau

Il faut privilégier les ouvertures sélectives pour conserver une diversité d'espèces et une hauteur de végétation favorisant la pousse de la strate herbacée. Ceci permet de limiter la réaction du milieu.

En fonction de la répartition des broussailles dans l'espace, les actions de débroussaillage concerneront soit les bordures des îlots de ligneux pour contenir la broussaille et conserver un paysage en mosaïque, soit la réalisation d'éclaircies dans des îlots de taille importante pour permettre la circulation et l'accessibilité aux animaux .

Pour des espèces arbustives intéressantes pour le pâturage, qui rejettent et qui ne sont pas vieillissantes, un recépage (coupe à la souche de l'arbuste) va permettre de rajeunir la végétation et de fournir de la ressource consommable, via les rejets.

Schéma de répartition	Objectifs	Modes d'intervention
<p><b>En îlots</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Maintenir la circulation et la visibilité du troupeau</li> <li>- Maîtriser la progression des îlots de broussaille</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Traiter les bordures et le pourtour des ligneux non tenus par le pâturage, grâce à un débroussaillage vertical de certaines mattes* ou îlots</li> <li>La broussaille est contenue tout en s'élevant et ne gêne en rien l'accès à l'herbe</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faciliter la circulation et la visibilité du troupeau</li> <li>- Diminuer le niveau d'embroussaillage de 20% maximum surtout si la broussaille rejette fortement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Traiter et supprimer certaines mattes et/ou créer des pénétrantes dans les grands îlots par un débroussaillage en layon</li> </ul>
<p><b>Eparses</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Diminuer la densité d'arbuste</li> <li>- Maintenir un faciès* de lande ou restaurer un milieu ouvert</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Supprimer les individus ou les petites mattes. Couper les arbustes gênant la circulation (épineux et/ou rigides, fractionner les mattes sur les trajets des animaux)</li> <li>- Supprimer en priorité les arbustes non appétents et non rejetants.</li> <li>- Régénérer des broussailles appétentes qui, en rejetant, deviennent consommables</li> </ul>

\* mattes  
bosquet dense généralement issu de recépage  
\* faciès  
variante d'une formation végétale caractérisée et désignée par une ou deux espèces dominantes



## 2/ Milieux dans lequel le niveau d'embroussaillage empêche la circulation du troupeau

Dans ces milieux très fermés où la circulation des animaux est entravée, l'objectif de l'intervention est de créer progressivement des lieux de passage, de rendre accessible des zones enherbées et de recéper la strate ligneuse pour qu'elle puisse offrir de la ressource accessible au troupeau.

Schéma de répartition	Objectifs	Modes d'intervention
<p><b>En « îlots jointifs »</b></p> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faciliter la circulation et la visibilité du troupeau</li> <li>- Permettre l'accès à des zones enherbées et/ou attractives</li> <li>- Relier ces zones entre elles</li> <li>- Conserver la structure d'une lande</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Traiter certaines matts obturant ou limitant la circulation.</li> <li>- Créer des layons entre les matts jointifs.</li> <li>- Régénérer des broussailles appétentes qui, en rejetant, deviennent consommables.</li> </ul>
<p><b>En continu</b></p> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Créer du cheminement</li> <li>- Conserver la structure d'une lande</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Traiter certaines matts obturant ou limitant la circulation.</li> <li>- Créer des liaisons entre les zones enherbées ou attractives, et au niveau de jonction des matts.</li> <li>- Créer des pénétrantes en « arêtes de poisson » dans la masse. Les pénétrantes « en cul-de-sac » générées dans la masse facilitent l'exploration pour des bovins ou des équins. Par contre, elles sont déconseillées pour des ovins afin d'éviter un effet de contention du troupeau.</li> <li>- Régénérer des broussailles appétentes qui rejettent et deviennent consommables</li> </ul>

Institut de l'Élevage, CERPAM, SUAMME, 2007

Pour gérer efficacement le pâturage à la suite des interventions et éviter que le milieu ne se referme lié à une pression animale trop faible, il est opportun d'ouvrir progressivement le milieu sur plusieurs années : moins de 20% de la surface ouverte tous les 3 à 5 ans.

### Réaliser des ouvertures de milieux totales avec dessouchage

Cette intervention a pour objectif d'éliminer la strate arbustive, parfois même la strate arborée, pour privilégier l'herbe.

Cette intervention doit être bien réfléchi par rapport à la potentialité agronomique et pastorale du milieu. Elle est coûteuse et engendre des bouleversements importants du sol.

### Réaliser des layons

Lorsque le milieu est très fermé, la réalisation de layons (coupe à blanc linéaire et étroite) permet de créer des chemins d'accès permettant à la fois de faciliter l'accès pour le débroussaillage et d'orienter l'exploration des animaux.

A partir des layons, d'autres actions de débroussaillage peuvent être mises en œuvre, par exemple la création de placettes.

## TECHNIQUES DE DÉBROUSSAILLEMENT

Le choix de la technique à utiliser dépend :

- de l'objectif de l'ouverture (ouverture sélective, ouverture totale, entretien...)
- du relief (pente, pierrosité, obstacle...)
- du type et de la densité du couvert arbustif et arboré (capacité de rejet, diamètre de coupe...)
- de l'accessibilité de la parcelle
- de la période d'intervention





## Exemples de conduites pastorales en élevage caprin

Deux grands types de conduite en élevages caprins ont été identifiés sur le territoire Corse :

1/ **SYSTÈME DÉSAISONNÉ** avec des mises bas d'automne (octobre-novembre) et une montée en transhumance estivale (juillet)

2/ **SYSTÈME SAISONNÉ** avec des mises bas fin d'hiver ou au début du printemps (février-mars)



# 1/ Système désaisonné avec des mises bas d'automne et transhumance d'été (juillet)

Ce système regroupe les élevages dont les mises bas sont principalement en automne (octobre-novembre). Les cabris peuvent être vendus à la période de Noël (45-50 jours d'âge). La traite débute en décembre jusqu'à fin juin-début juillet.

Les élevages transhumants débutent la montée en altitude en juillet lorsque les animaux sont taris et le retour sur l'exploitation est réalisé fin septembre-début octobre pour préparer la mise bas.

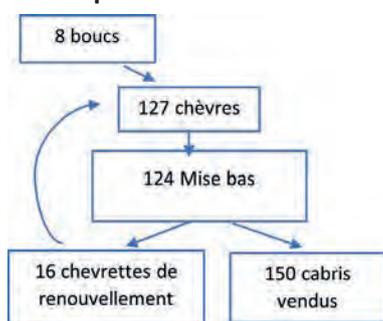
## > Types de parcours possibles :

maquis à arbusier, maquis à oléastre, maquis à bruyère, terrains de plaine, terrains littoraux, bois de chêne-vert...

	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sept	oct	novembre	décembre	
Stade physiologique	pleine lactation					fin lactation	tarissement et gestation			fin de gestation	monté lactation	pleine lactation	
Saillie						saillie							
Mise bas											mise bas		
Lactation	traite 200 jours						tarissement						
Complémentation	complémentation lactation									préparation mise bas			
Fourrage	si parcours peu nutritif complémentation en foin indispensable						en cas de mauvais temps						
Parcours de l'exploitation	bois						zone fraîche						
	bonne qualité appétent	parcours de bonne qualité, diversifié avec pâturage sans effort à hauteur de tête								proche exploitation		ressource abondante et appétante	
	parcours de moindre qualité éloigné de l'exploitation												
	parcours peu nutritif												
estive							estive						

## UN EXEMPLE POUR COMPRENDRE

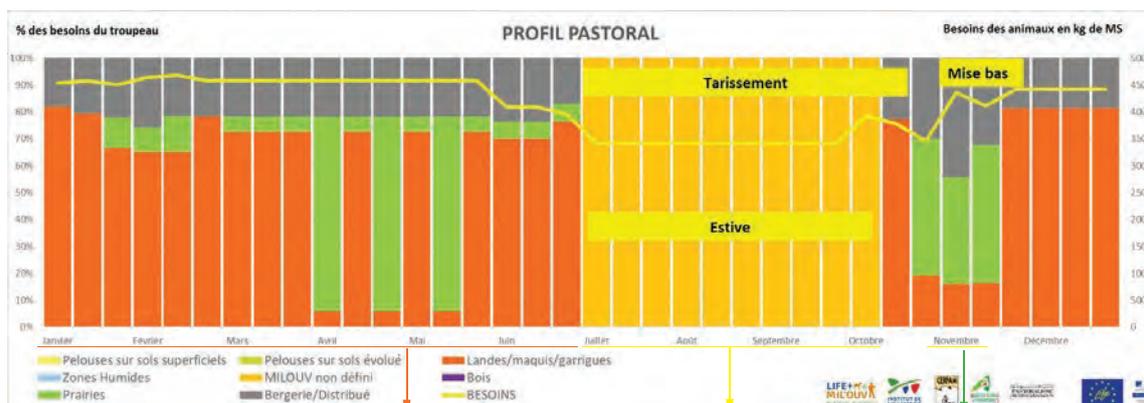
### Le troupeau



### Rughjone

- > 80 ha autour de l'exploitation délimités par une clôture périmétrale :
  - 10 ha de prairie naturelle
  - 10 ha de pelouse herbacée
  - 60 ha de maquis diversifié plutôt ouvert et boisé (chêne) scindé en 2 parcs
- > 300 ha d'estive collective utilisée durant la période estivale composée d'un maquis plutôt bas et ouvert.
- > Production : 28 800 L de lait/an dont 8 550 L transformés par an

P  
R  
O  
F  
I  
L  
  
P  
A  
S  
T  
O  
R  
A  
L



L'exploitant oriente son troupeau au départ de la chèvrerie en fonction de la ressource disponible (circuit de pâturage). Les chèvres suivent ensuite leur parcours journalier seules.

Pour favoriser l'apprentissage, les chevrettes de renouvellement restent avec les mères et sont sur parcours à partir de mi-décembre sans complémentation.

Durant la période d'estive le troupeau ne reçoit aucune complémentation. Le milieu fournit assez de ressource pour couvrir 100% des besoins alimentaires du troupeau.

Pour assurer une bonne préparation à la mise bas, les chèvres sont soit sur les 10 ha de pelouse enherbée soit sur les 10 ha de prairie naturelle qui sont proches du siège d'exploitation. Un parc de 1.5 ha de prairie naturelle est réservé pour la mise bas pour assurer un bon apport alimentaire

## 2/ Système saisonné, avec des mises bas fin d'hiver début de printemps (février-mars)

Ce système concerne les exploitations avec des mises-bas de fin d'hiver (février-mars) pour permettre aux animaux de profiter de la pousse printanière au pic de lactation. Ces systèmes sont saisonnés. Les cabris peuvent être vendus pour les fêtes de Pâques. La lactation débute en mars-avril, se poursuit tout l'été et se termine en septembre. La transhumance s'effectue plutôt pendant l'hiver lorsque les animaux sont taris.

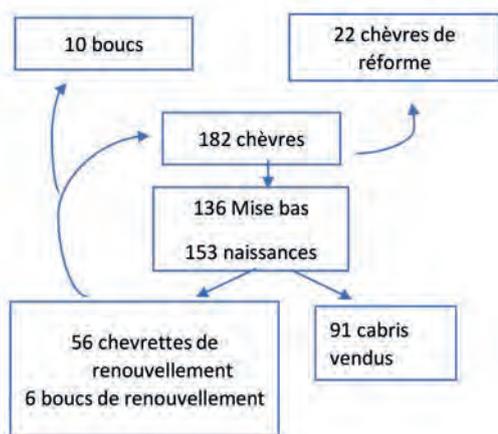
### > Types de parcours possibles :

Les parcours en altitude, généralement moins séchants et pourvus de ressource après le printemps, permettent d'étaler la lactation durant la période estivale. On peut y trouver de l'égantier, du poirier, du prunellier et des ronces. La période critique est généralement l'hiver avec des périodes froides et parfois de la neige rendant la ressource rare.

	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juliet	août	sept	oct	novembre	décembre
stade physiologique	fin de gestation	montée en lactation	pleine lactation						fin de lactation	tarissement et gestation		
saillie										saillie		
Mise bas		MB										
lactation	tarissement		lactation						tarissement			
concentré	préparation mise bas		complémentation lactation									
fourrage			si parcours peu nutritif complémentation en foin indispensable							en cas de mauvais temps		
bois						zone fraîche				fruits		
parcours de l'exploitation	parcours de bonne qualité	proche exploitation	ressource abondante et appétente : parcours de bonne qualité, diversifié avec pâturage sans effort à hauteur de tête									
	quartier de moindre qualité éloigné de l'exploitation											
	parcours peu nutritif											
estivage	estivage										estivage	

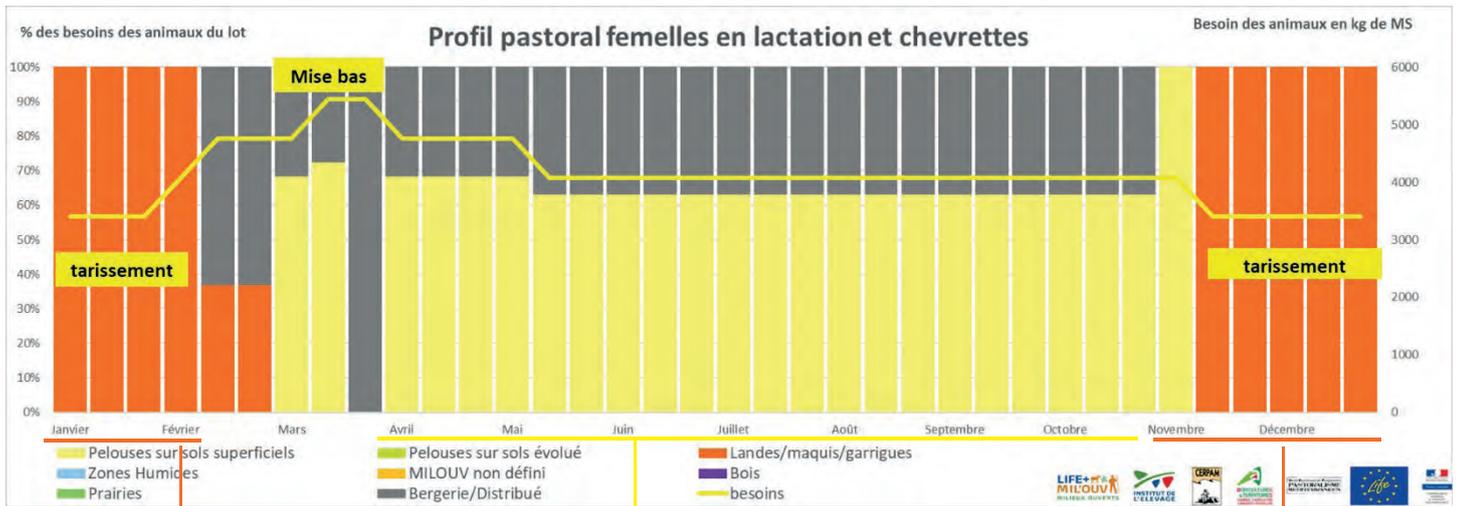
## UN EXEMPLE POUR COMPRENDRE

### Le troupeau



### Rughjhone

- > Environ 400 ha utilisés par les animaux sur l'année.
- Parc de 11 ha autour de la chèvrerie composé d'un maquis plutôt ouvert et bas avec quelques arbres
- Parc de 1.5 ha de pelouse avec quelques arbustes réservé au pâturage de nuit
- Parc réservé aux boucs quand ils sont séparés des chèvres
- 380 ha non clôturés présentant divers couverts :  
Bois de chêne vert | Maquis à arbousier | Pelouse embroussaillée  
Maquis à prunelier, aubépine et ciste
- > Troupeau en création = taux de renouvellement important
- > Production : 18000 L de lait/an



Actes de gardiennage :

Réorientation et relance des chèvres sur le parcours 1 à 2 fois par jour.

Circuit de pâturage d'été dans un parc de 11 ha proche de l'exploitation composé de maquis ouvert et assez bas avec quelques arbres

Mettre à disposition d'un parc de nuit de 1.5 ha autour de la chèvrerie pour permettre un pâturage nocturne

Favoriser l'apprentissage : les chevrettes restent 4 mois sous la mère et sortent sur le parcours à partir de 2.5 mois pour apprendre à prélever les ressources dans le milieu.

Circuit de pâturages d'hiver plus éloignés du siège de l'exploitation : zone boisée et arbustive en sortie de chèvrerie, vers midi pelouse sur la crête puis descente sur le versant arbustifs et avant le retour à la chèvrerie. Durant cette période les chèvres ne sont pas complémentées le milieu couvre 100% des besoins alimentaires.



# Lexique

**Appétence** : préférence des plantes entières ou des organes par un animal. L'appétence varie en fonction des espèces animales, elle peut également varier en fonction de la saison.

**Besoin alimentaire des animaux** : ensemble des besoins d'entretien et de production (gestation, lactation, croissances des jeunes...). Ils varient selon le stade physiologique des animaux mais également suivant leur performance et leur état corporel.

**Chargement** : nombre d'animaux présent par hectare.

**Circuit de pâturage** : circuit parcouru par les animaux au cours d'une journée.

**DFCI** : Défense de la Forêt Contre les Incendies.

**Lande** : formation arbustive plus ou moins dense, généralement désignée par l'arbuste dominant, par exemple lande à genêt.

**Layon** : coupa à blanc linéaire et étroite pour encourager et orienter l'exploration de la parcelle par les animaux et/ou faciliter son utilisation.

**Maquis** : formation arbustive généralement dense sur terrain siliceux exemple maquis bas à cistes, maquis à bruyère.

**Pelouse** : formation herbeuse spontanée, rase ou peu élevée. Elle peut être continue ou laisser apparaître des formations rocheuses ou des plages de terre

plus ou moins importantes. Elle peut contenir des touffes ligneuses basses ( thym, immortelle,...) et éventuellement des buissons espacés (genêt, génévrier, prunellier...). Elle est alors qualifiée de pelouse embroussaillée

**Pression de pâturage** : niveau de prélèvement d'un troupeau sur la végétation.

**Receper** : couper un plant près du sol pour favoriser sa pousse par rejet.

**Recouvrement** : pourcentage du sol couvert par une strate de végétation.

**Refus** : espèce peu ou pas consommée au pâturage.

**Rejet** : plante poussant à partir d'une autre par reproduction asexuée (contrairement au semis).

**Report sur pied** : certaines plantes ont la capacité de conserver un feuillage consommable au-delà de la période de pousse de la végétation (printemps) malgré une perte d'appétence.

**Soupage** : alimentation complémentaire du pâturage sur parcours prise par un animal pendant un temps limité sur une zone enherbée ou sur une culture fourragère permettant de relancer la consommation des animaux.

**UFL (Unité Fourragère Lait)** : unité de mesure qui correspond à la part énergétique de la ration (maïs, orge, avoine...).

## Bibliographie

CERPAM, Chambres régionales d'Agricultures Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées et Corse, Coord Aragni Chiara «Guide pastoral caprin», Techniques pastorales, 128p, 2016

Chambre Régionale d'Agriculture de Corse, Coord Aragni Chiara. «Les parcours pour les caprins». Fiche technique, Plan d'action pastoral Corse, 4p.+ rabats, 2011

Chambre Régionale d'Agriculture de Corse. «Partage d'expérience : Vivre de l'élevage caprin pastoral en Corse», Plan d'action pastoral Corse, 2013

Cyril Agreil, Nicolas Greff, Paul Polis, Daniele Magda, Michel Meuret, et al.. «Des troupeaux et des hommes en espaces naturels, une approche dynamique de la gestion pastorale». Conservatoire Régional des Espaces Naturels Rhône-Alpes, Guide technique, 92 p., 2008

Institut de l'élevage, CERPAM, SUAMME. Coord Denis Gautier. «Guide du débroussaillage pastoral», Techniques pastorales, 100p., 2007

Agreil Cyril, Greff Nicolas, Poli Paul et al. , «Des troupeaux et des hommes en espaces naturels, une approche dynamique de la gestion pastorale», Conservatoire Régional des Espaces Naturels Rhône-Alpes, Guide technique, 92 p., 2008

CERPAM, «Guide pastoral des espaces naturels du sud-est de la France », CERPAM & Méthodes et communication, 253 p., 1996

Institut de l'Élevage, CERPAM, CNPF «Fondamentaux sur les surfaces et la gestion pastorale», Formation sylvopastoralisme, 2019



---

Auteurs : Fanny BIEHLMANN - Marion VALENTI (Chambre Régionale d'Agriculture de Corse)  
Crédits photos : Marion VALENTI - Chambre Régionale d'Agriculture de Corse  
Illustrations : Marion VALENTI (Chambre Régionale d'Agriculture de Corse)  
PAO : Sandrine SUISSA (Chambre Régionale d'Agriculture de Corse)

Chambre Régionale d'Agriculture Corse  
Lieu dit Petraolo - Route du stade - 20215 Vescovato

<https://corse.chambres-agriculture.fr>

